



Que signifie avoir des troubles d'apprentissage au Canada?

ADULTES DE 22 à 29 ANS

Le Comité de recherche a décidé de diviser la population adulte en trois groupes : 16 à 21, 22 à 29 ans et 30 à 44 ans. Le présent profil porte sur les adultes qui ont de 22 à 29 ans. Les membres de ce groupe prennent normalement des décisions au sujet de leur carrière et cherche à s'établir en adulte indépendant, créant leurs propres maisons, se mariant, commençant une famille.

Les données dans la présente section proviennent de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001. L'EPLA était une enquête transversale axée sur les handicaps. L'échantillon de l'EPLA a été constitué par les personnes répondant « oui » à une ou à plus d'une question du questionnaire complet du Recensement de la population de 2001.

COMBIEN DE PERSONNES ONT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE?

Des personnes ayant entre 22 et 29 ans, une sur 100 (1 p. 100) a déclaré avoir un trouble d'apprentissage à l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001. Chez les hommes ayant de 16 à 21 ans, le taux était de 1,3 p. 100, il était plus bas pour les femmes, soit 0,8 p. 100.

Chez les adultes ayant déclaré avoir un trouble d'apprentissage, près des deux tiers étaient des jeunes (62 p. 100).

DANS QUEL GENRE DE FAMILLES VIVENT-ILS?

La moitié des hommes (50,5 p. 100) de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté vivre avec au moins un parent. Ce chiffre était plus faible à 37,9 p. 100 pour les femmes. Ces deux chiffres sont plus élevés que ce qui a été rapporté par les personnes de 22 à 29 ans de la population totale. Chez cette population, les chiffres étaient de 35,9 p. 100 pour les hommes et 25,1 p. 100 pour les femmes.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

J'ai eu un enseignant qui m'a aidé à l'école, sa classe était la seule où j'ai excellé. Je suis allé à l'école pendant trois ans et je n'ai pas l'impression d'y avoir appris grand-chose.

L'école publique ne marchait pas pour moi, je n'arrivais pas du tout à m'y sentir à l'aise.

Ce que les données nous disent

Plus du quart des hommes et des femmes ayant de 22 à 29 ans qui ont déclaré avoir un trouble

d'apprentissage (28,3 p. 100) ont rapporté avoir moins qu'un certificat de secondaire comme leur niveau le plus élevé de scolarité.

19,5 p. 100 ont déclaré avoir un certificat de niveau

secondaire, 30,1 p. 100 ont

rapporté avoir suivi des cours à une école de métier (avec ou sans diplôme)

et 21,7 p. 100 ont rapporté être inscrits à l'université (avec ou sans

diplôme). La situation était différente chez la population totale du Canada

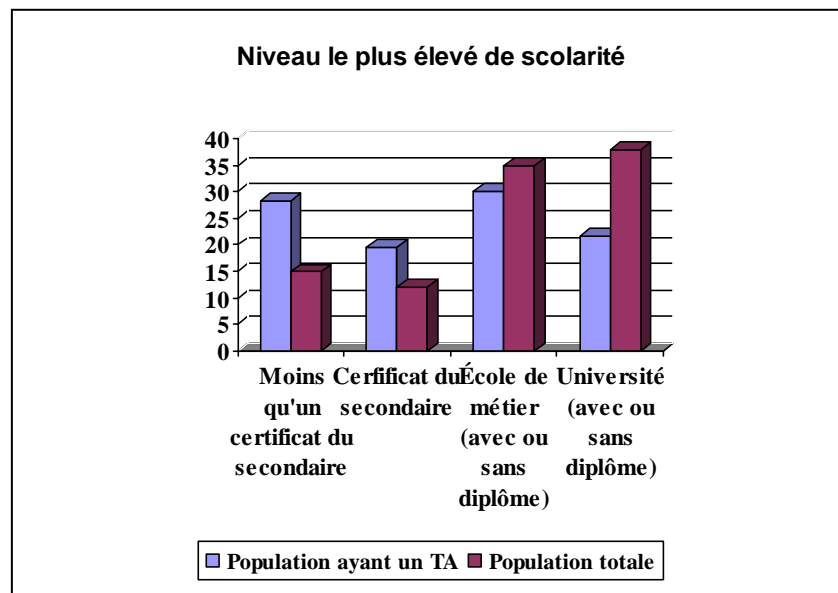
ayant de 22 à 29 ans. Pour cette population, 14,9 p. 100 ont rapporté avoir

moins qu'un certificat du secondaire comme leur niveau le plus élevé de

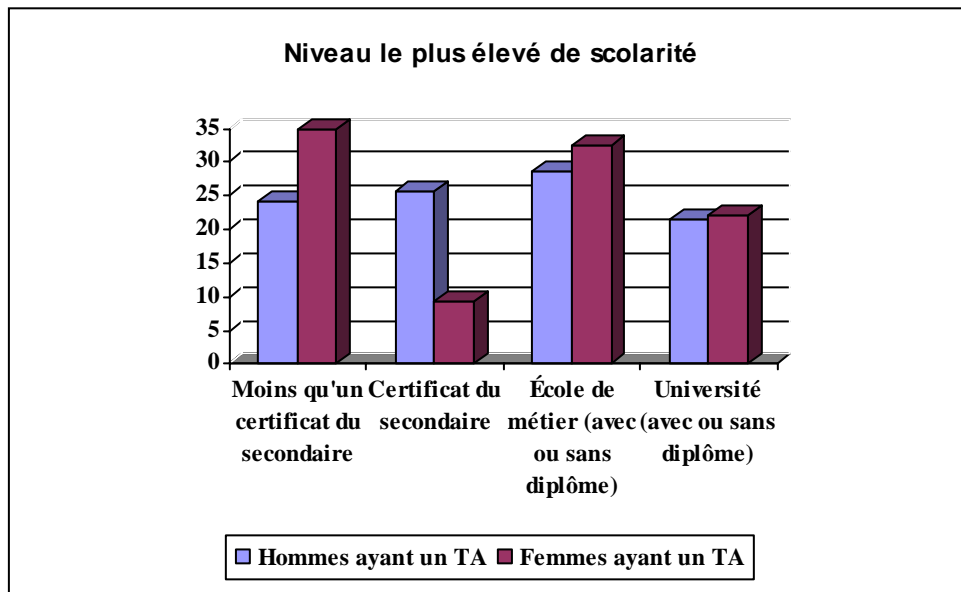
scolarité, 12 p. 100 a déclaré avoir un certificat du secondaire, 35 p. 100

avoir suivi des cours à une école de métier (avec ou sans diplôme) et

38 p. 100 rapportant être inscrits à l'université (avec ou sans diplôme).



Il y avait des différences considérables rapportées par les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 22 à 29 ans en ce qui concerne leur niveau le plus élevé de scolarité. Il était plus probable que les femmes plutôt que les hommes rapportent avoir suivi des cours à une école de métier (avec ou sans diplôme) comme niveau le plus élevé de scolarité.



Cependant, les femmes avaient aussi plus tendance que les hommes à rapporter avoir moins qu'un certificat du secondaire comme leur plus haut niveau de scolarité.

39,2 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 22 à 29 ans ont rapporté qu'il leur a pris plus de temps pour atteindre leur niveau actuel de scolarité à cause de leurs troubles d'apprentissage; ce taux était de 52,2 p. 100 chez les femmes ayant de 22 à 29 ans et des troubles d'apprentissage.

QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

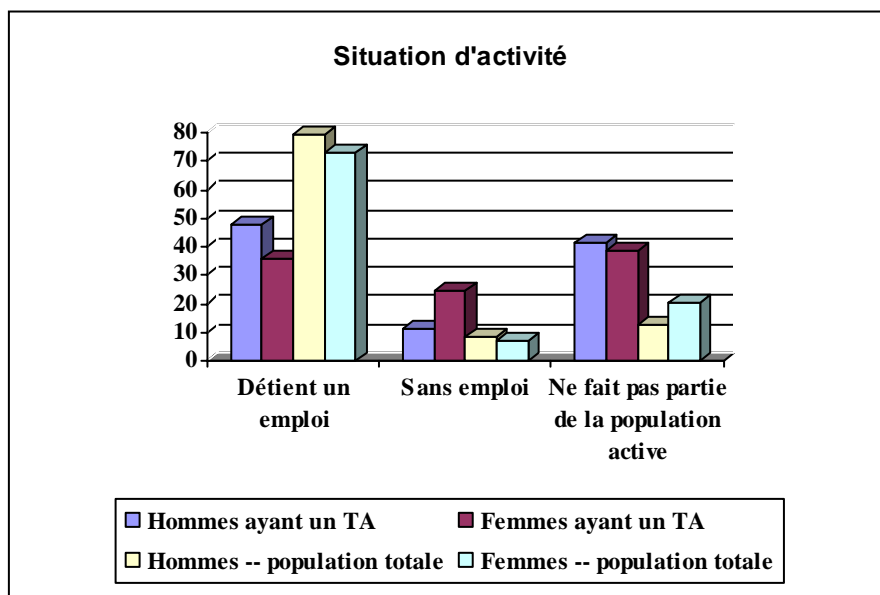
Réflexions tirées des groupes de discussion

Il me faut un certain temps pour m'ajuster aux circonstances. Ma patronne n'était pas intéressée à tenter de m'aider à m'ajuster. Elle était seulement intéressée à faire de l'argent, et non à m'aider.

Je me demande toujours comment me perçoivent mes employeurs. D'autres personnes qui ont été embauchées en même temps que moi sont déjà grimpées plus haut. Toutes ces personnes ont aussi leurs faiblesses. Ce me fait parfois me remettre en question.

Ce que les données nous disent

Les hommes qui ont des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans avaient un peu plus tendance que les femmes de la même cohorte à avoir déclaré être employés au cours de la semaine avant le Recensement de 2001. Ces chiffres étaient de 47,5 p. 100 et 35,5 p. 100 respectivement. Chez la population totale, 79,2 p. 100 des hommes et 72,8 p. 100 des femmes de 22 à 29 ans ont déclaré avoir un emploi au cours de la semaine avant le Recensement de 2001.



Plus que le double de femmes que d'hommes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont déclaré être sans emploi la semaine avant le Recensement de 2001. Les chiffres étaient de 24,7 p. 100 pour les femmes et 10,9 p. 100 pour les hommes. En ce qui concerne la population totale âgée de 22 à 29 ans, 8,5 p. 100 des hommes et 6,8 p. 100 des femmes ont déclaré être sans emploi.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient travaillé en 2000, 61,3 p. 100 des personnes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré avoir travaillé. Ce chiffre était de 89,8 p. 100 pour la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Brève introduction à la Classification nationale des professions pour les statistiques (CNP-S) de 2001

Le Recensement de la population de 2001 et l'EPLA se servent de ce système de classification des professions. Le CNP-S a 10 grandes catégories de professions qui sont divisées en 140 groupes mineurs. Il y a 520 groupes de base de professions. Ces groupes de base de professions sont formés selon l'éducation, la formation ou le degré de capacité nécessaire pour accomplir l'emploi ainsi que le genre de travail effectué (p. ex. les tâches, les devoirs et les responsabilités de la profession).

Le CNP-S comprend aussi un système de classification à quatre paliers (A à D). Cette classification est fondée sur la formation requise pour accomplir une profession. Il aurait aussi l'expérience requise pour faire cette profession et les complexités des responsabilités afférentes au travail accompli. Normalement, les quatre niveaux sont comme suit :

- A – professions nécessitant normalement un diplôme universitaire
- B – professions nécessitant normalement une éducation collégiale ou une formation d'apprentissage
- C – professions nécessitant normalement un diplôme secondaire et/ou une formation spécifique à l'occupation
- D – la formation au travail est normalement fournie pour ces occupations

Pour plus d'information, le *Dictionnaire de recensement de 2001* est disponible au site Web de Statistique Canada à

<http://www12.statcan.ca/francais/census01/Products/Reference/dict/appendices/92-378-XIE02002.pdf>

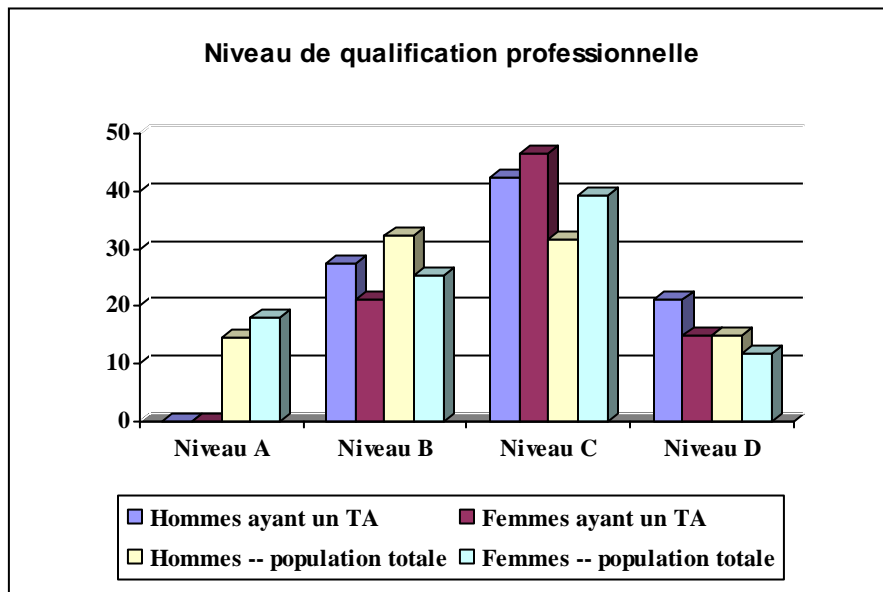
La formation additionnelle est disponible à Ressources humaines et

Développement des capacités Canada sur son site Web à <http://www23.hrdc-drhc.gc.ca/2001/f/tutorial/sklevel.shtml>

Parmi la population ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans qui a travaillé en 2000, 25,2 p. 100 occupaient un emploi de niveau B, 43,8 p. 100 avaient un emploi de niveau C et 18,9 p. 100 un emploi de niveau D. Ces chiffres étaient de 29 p. 100, 35,4 p. 100 et 13,4 p. 100 respectivement, pour la population totale ayant entre 22 et 29 ans qui a travaillé en 2000.

À l'exception des emplois ayant un niveau de qualification A, il y avait peu de différences entre les hommes qui

ont des troubles d'apprentissage et la population totale d'hommes en ce qui a trait aux qualifications professionnelles de leur emploi. La même chose est vraie pour les femmes.



Il y avait certaines différences entre les adultes qui ont des troubles d'apprentissage et la population totale lorsqu'on examine le genre d'occupation. Les quatre principales occupations pour les hommes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans qui ont déclaré avoir travaillé en 2000 sont les suivantes :

- Ventes et services (33,1 p. 100)
- Métiers, transports et opérateurs d'équipement et occupations afférentes (23,5 p. 100)
- Affaires, finances et administration (16,4 p. 100)
- Occupation dans le secteur primaire (7,9 p. 100)

Pour la population totale d'hommes ayant entre 22 et 29 ans qui a déclaré avoir travaillé en 2000, les quatre occupations principales étaient les suivantes :

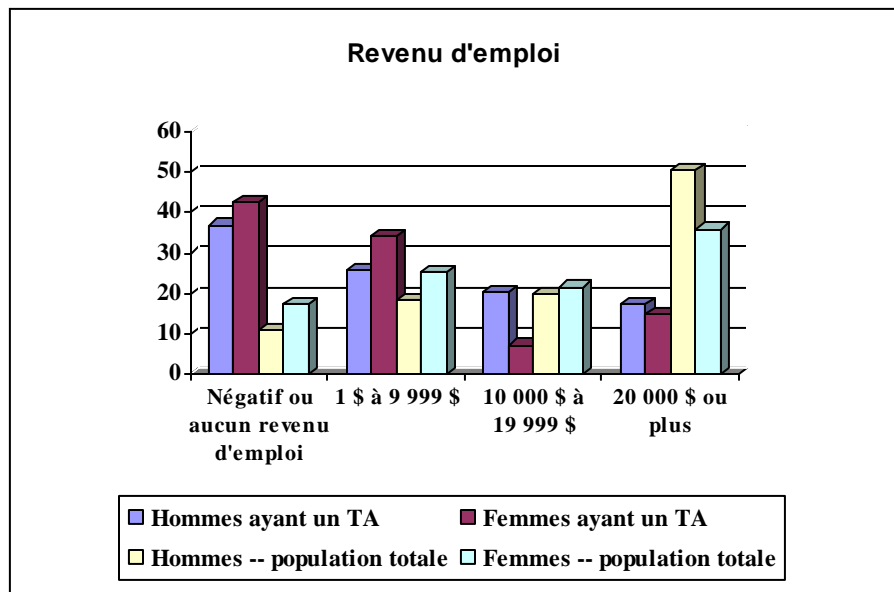
- Métiers, transport et opérateurs d'équipement et occupations afférentes (25,6 p. 100)
- Ventes et services (23,7 p. 100)
- Sciences naturelles et appliquées et occupations afférentes (13 p. 100)
- Affaires, finances et administration (11,2 p. 100)

Parmi les femmes ayant entre 22 et 29 ans et des troubles d'apprentissage qui ont déclaré avoir travaillé en 2000, les deux principales occupations étaient les ventes et services (49,8 p. 100) ainsi que les affaires, finances et administration (15,1 p. 100). En ce qui concerne les femmes de 22 à 29 ans de la population totale ayant déclaré avoir travaillé en 2000, les deux principales occupations étaient les ventes et services (35,1 p. 100) et les affaires, finances et administration (25,1 p. 100).

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LE REVENU?

Avoir un trouble d'apprentissage avait une incidence sur le revenu gagné par les adultes qui ont des troubles d'apprentissage. Les adultes de 22 à 29 ans qui ont des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont gagné moins que les jeunes adultes dans la population totale. 39,1 p. 100 des personnes qui avaient des troubles d'apprentissage ont rapporté avoir gagné soit un revenu négatif ou aucun revenu en 2000; ce chiffre était de 14,1 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans. 28,9 p. 100 des adultes ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir gagné entre 1 \$ et 9 999 \$ en 2000, 15,3 p. 100 ont déclaré avoir gagné entre 10 000 \$ et 19 999 \$ et 16,3 p. 100 entre 20 000 \$ ou plus. Ces chiffres étaient de 21,9 p. 100, 20,7 p. 100 et 43,4 p. 100 respectivement, chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Essentiellement, la même tendance est vraie lorsque vous comparez les hommes et les femmes qui ont des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans à la population totale. La seule différence significative est que le pourcentage d'hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 22 à 29 ans



qui ont déclaré avoir gagné entre 10 000 \$ et 19 999 \$ (20,3 p. 100) était semblable au pourcentage des hommes de la population totale de la même cohorte qui ont rapporté ce revenu (21,6 p. 100). Cela n'était pas vrai chez les femmes où 7,2 p. 100 qui avaient des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont déclaré avoir gagné entre 10 000 \$ et 19 999 \$; ce chiffre était de 21,6 p. 100 chez la population totale de femmes de la même cohorte.

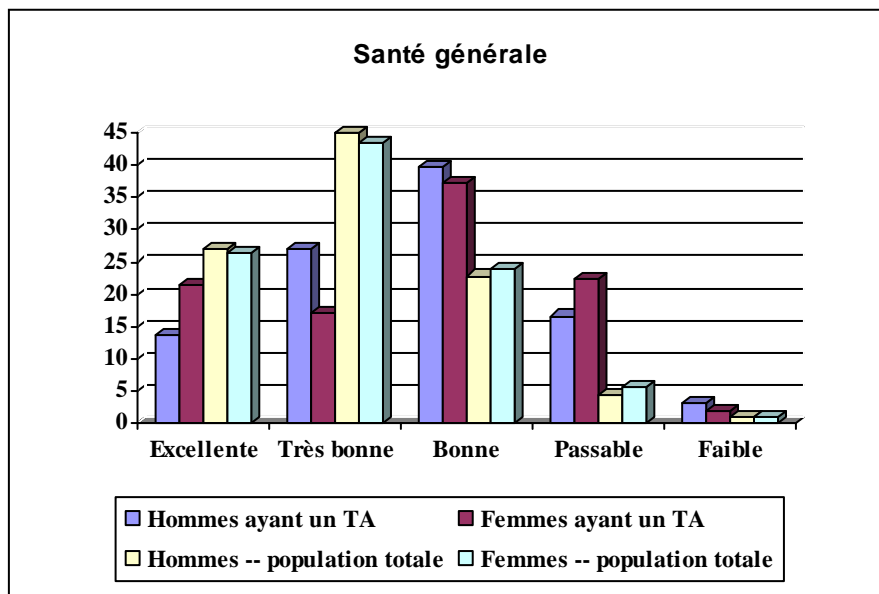
Près des deux tiers (63,4 p. 100) d'adultes ayant entre 22 et 29 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – n'étaient pas membres des familles à faible revenu (tel que calculé à l'aide des données tirées du Recensement de 2001). Ce chiffre (64 p. 100) était semblable pour la population totale ayant entre 22 et 29 ans. Les pourcentages d'hommes et de femmes ayant des troubles d'apprentissage dans la population totale et qui n'étaient pas membres des familles à faible revenu étaient uniformes. Chez les hommes, 66,1 p. 100 des personnes de 22 à 29 ans avec des troubles d'apprentissage n'étaient pas membres des familles à faible revenu; ce chiffre était 66,9 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans. Pour les femmes, les pourcentages étaient 59 p. 100 et 61,1 p. 100 respectivement.

Selon le *Dictionnaire de recensement de 2001*, **seuil de faible revenu** est défini comme le montant du revenu où les familles ou les particuliers sans lien de famille dépensent 20 p. 100 ou plus que la moyenne sur les nécessités de la vie (c.-à-d. les aliments, le logement et les vêtements).

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Cycle 1.2 – Santé mentale et bien-être. L'ESCC était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée, dans ce cycle, sur la santé mentale et le bien-être. L'échantillon pour cette enquête a été tiré de l'Enquête sur la population active.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA SANTÉ?

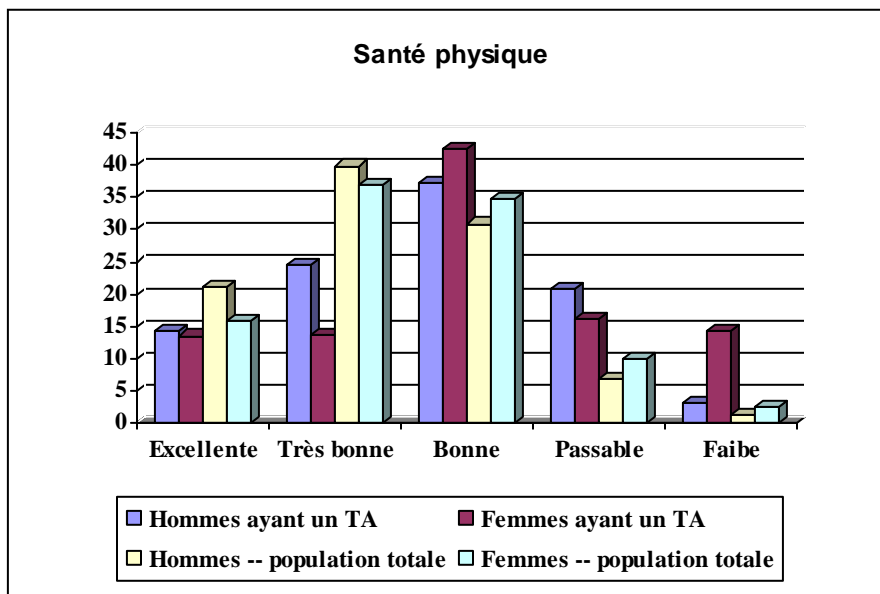
Plus du tiers (39,9 p. 100) des répondants à l'enquête âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont rapporté croire que leur santé en générale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé (70,9 p. 100) chez la population totale répondant à l'enquête âgée de 22 à 29 ans. Par contre, 21,5 p. 100 des personnes de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré qu'en général leur santé était soit passable ou faible, à comparer à 5,9 p. 100 de la population totale âgée de 16 à 21 ans.



Un plus fort pourcentage de femmes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont rapporté que leur santé en général était passable ou faible (24,2 p. 100), à comparer aux hommes ayant des troubles d'apprentissage (19,6 p. 100). Cette différence entre les sexes n'a pas été rapportée chez la population totale âgée de 16 à 21 ans.

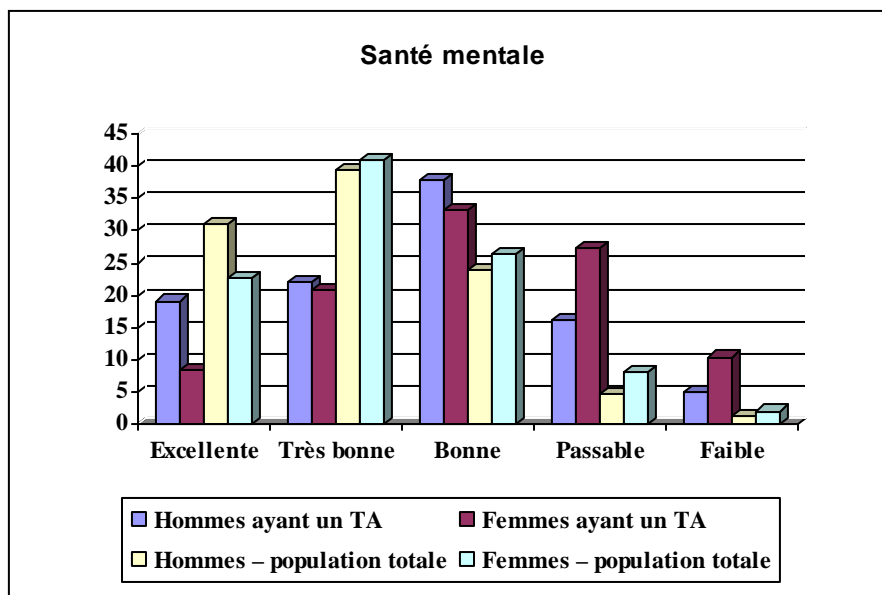
Lorsqu'on leur pose des questions sur leur santé physique, un peu plus du tiers (34,1 p. 100) de la population ayant de 22 à 29 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont décrit leur santé physique comme étant soit excellente ou très bonne. Ce chiffre, à 56,7 p. 100 était plus élevé chez la population totale ayant entre 22 et 29 ans.

Une tendance semblable chez les répondants s'est révélée lorsqu'on a posé des questions au sujet de leur santé physique. Ici aussi, un plus fort pourcentage de femmes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont rapporté que leur santé physique était soit passable ou faible



(30,3 p. 100), à comparer aux hommes ayant des troubles d'apprentissage (23,8 p. 100). Cependant, il est intéressant de constater que la même différence entre les sexes n'existe pas lorsque vous examinez la population totale ayant entre 22 et 29 ans. Dans ce cas, 12,6 p. 100 des femmes ont rapporté que leur santé physique était soit passable ou faible, alors que le chiffre était de 8,1 p. 100 chez les hommes.

Les répondants à l'enquête ont aussi répondu à des questions au sujet de leur santé mentale. Chez la population de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 36,3 p. 100 ont déclaré que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 67,1 p. 100, chez la population totale ayant entre 22 et 29 ans. Une différence semblable peut être remarquée lorsque vous examinez le pourcentage de personnes qui rapportent que leur santé mentale est soit passable ou faible. 27,8 p. 100 de la population ayant entre 22 et 29 ans et des troubles d'apprentissage –



les deux sexes – ont déclaré que leur santé mentale était soit passable ou faible. Ce chiffre était de 8 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Des différences plus marquées peuvent être remarquées lorsque vous examinez ce que déclarent les populations hommes et femmes au sujet de leur santé mentale. Plus du tiers (41,1 p. 100) des hommes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont rapporté que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé à 70,6 p. 100 chez la population totale d'hommes âgés de 22 à 29 ans. Chez les femmes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage, 29,2 p. 100 ont rapporté que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était considérablement plus élevé, soit 63,6 p. 100, chez la population totale de femmes âgées de 22 à 29 ans. De façon semblable, des pourcentages plus élevés d'hommes et de femmes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage (21,1 p. 100 et 37,6 p. 100 respectivement) ont rapporté que leur santé mentale était soit passable ou faible, à comparer aux hommes et aux femmes de la population totale (5,8 p. 100 et 10,1 p. 100 respectivement).

L'ESCC posait aussi des questions aux répondants au sujet de leur capacité à réagir à des problèmes inattendus. Chez les hommes et les femmes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage, 47 p. 100 ont déclaré croire que leur capacité de réagir à des problèmes inattendus était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 59,1 p. 100, chez la population générale âgée de 22 à 29 ans.

Il y avait de légères différences chez la population ayant des troubles d'apprentissage et la population totale lorsqu'on examine le pourcentage d'hommes et de femmes ayant rapporté que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était soit passable ou faible. 17,1 p. 100 des hommes et 23,6 p. 100 âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était soit passable ou faible. Ces chiffres étaient de 7,3 p. 100 pour les hommes et 10,7 p. 100 pour les femmes âgés de 22 à 29 ans de la population totale.

Lorsqu'on leur pose des questions au sujet de leur capacité à réagir à des demandes inattendues, 55,7 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans – les deux sexes – ont déclaré que leur capacité était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était de 69,1 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

L'ESCC a demandé aussi aux répondants s'ils avaient l'asthme – une condition qui selon certains commentateurs peut être liée aux troubles d'apprentissage. 17,8 p. 100 des hommes et 28,6 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont déclaré avoir l'asthme. Ces chiffres étaient de 9,3 p. 100 et 14,2 p. 100 respectivement pour la population totale des hommes et des femmes âgés de 22 à 29 ans.

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994. L'EIAA était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée sur l'alphabétisation. Cette enquête a été effectuée dans sept autres pays industrialisés. L'échantillon de l'EIAA a été composé grâce à deux méthodes : le fichier du Recensement de 1991 a été utilisé pour choisir l'échantillon de francophones de la province de l'Ontario et le fichier de l'échantillon de l'Enquête sur la population active a été utilisé pour choisir tous les autres répondants.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LE CALCUL?

Brève présentation des échelles utilisées dans l'EIAA pour définir et mesurer les capacités de lecture et d'écriture

L'EIAA a fait rapport sur trois échelles : lecture courante, lecture de textes schématiques et capacité de calcul. Chaque échelle varie de 0 à 500. Les résultats de ces échelles ont aussi été agrégés en cinq niveaux de compétence. Chacun de ces niveaux comporte la capacité d'effectuer une sous-série précise de tâches de lecture. Les personnes recevaient une cote de compétence fondée sur l'estimation qu'elles pourraient accomplir des tâches à ce point de l'échelle avec une probabilité de 80 p. 100 de réponses exactes.

Lecture courante : mesure de la capacité du répondant à comprendre et utiliser l'information contenue dans divers genres de texte. Chaque choix de texte était accompagné d'une question ou plus demandant au lecteur de trouver l'information dans le texte selon des conditions ou des caractéristiques précisées dans la question.

Lecture de textes schématiques : mesure la capacité du répondant à traiter l'information contenue dans des documents tels que des horaires, des tableaux, des graphiques, des schémas, des cartes et des formulaires à la maison, au travail ou lorsqu'ils se déplaçaient dans leur collectivité.

Capacité de calcul : mesure la capacité du répondant à effectuer des opérations de calcul requises dans la vie de tous les jours.

Information tirée du *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EIAA*, Statistique Canada

Lecture courante

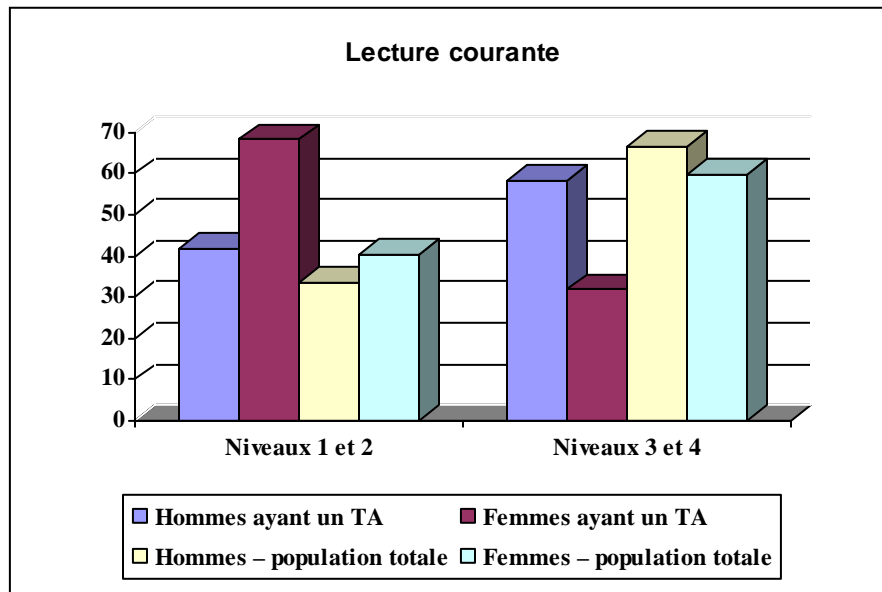
Ce qui suit décrit les cinq niveaux utilisés afin de coter la lecture courante des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (au niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un élément d'information dans le texte qui est identique ou un synonyme à l'information donnée dans les instructions.
- Niveau 2 – Les tâches à ce niveau requièrent en général que le lecteur trouve un élément ou plus d'information dans le texte, mais plusieurs distractions peuvent être présentes ou des inférences d'un niveau inférieur peuvent être requises. Les tâches à ce niveau commencent aussi à demander aux lecteurs d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer et de mettre en contraste l'information.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau demandent en général aux lecteurs de trouver une information nécessitant des inférences de faible niveau ou conformes à des conditions précisées. Le lecteur doit parfois cerner plusieurs éléments d'information situés dans différentes phrases ou paragraphes plutôt que dans une unique phrase. Les lecteurs pourraient aussi se voir demander d'intégrer ou de comparer et de mettre en contraste l'information provenant de plusieurs paragraphes ou sections du texte.
- Niveau 4 – Ces tâches requièrent que les lecteurs effectuent l'appariement de multiples caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses lorsque l'information demandée doit être identifiée par des inférences fondées sur le texte. Les tâches à ce niveau peuvent aussi requérir que le lecteur intègre et mette en contraste l'information, parfois présentée dans des textes relativement longs. Normalement, ces textes contiennent plus d'information distrayante et l'information demandée est plus abstraite.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur recherche l'information dans un texte très dense qui contient un certain nombre de distractions plausibles. Parfois les lecteurs doivent faire des inférences de haut niveau ou se servir d'une connaissance spécialisée.

Il y a eu certaines différences dans les résultats des tests de lecture courante qui faisaient partie de l'EIAA. Près de la moitié (47,1 p. 100) des adultes ayant de 22 à 29 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont obtenu des résultats au niveau 1 ou 2; ce chiffre était de 36,9 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans. Par contre, 7,6 p. 100 des répondants âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont obtenu des résultats au niveau 4 à comparer à 23,2 p. 100 de la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Des différences semblables sont apparentes lorsqu'on examine les hommes et les femmes

ayant des troubles d'apprentissage, bien qu'il y ait une plus grande différence dans les résultats rapportés pour les femmes. Pour les femmes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage,



ge, 68,2 p. 100 ont obtenu des résultats soit au niveau 1 ou 2; ce chiffre était de 40,2 p. 100 chez la population totale de femmes âgées de 22 à 29 ans. Pour les hommes, ces chiffres étaient de 41,8 p. 100 et 33,5 p. 100 respectivement.

Lecture de textes schématiques

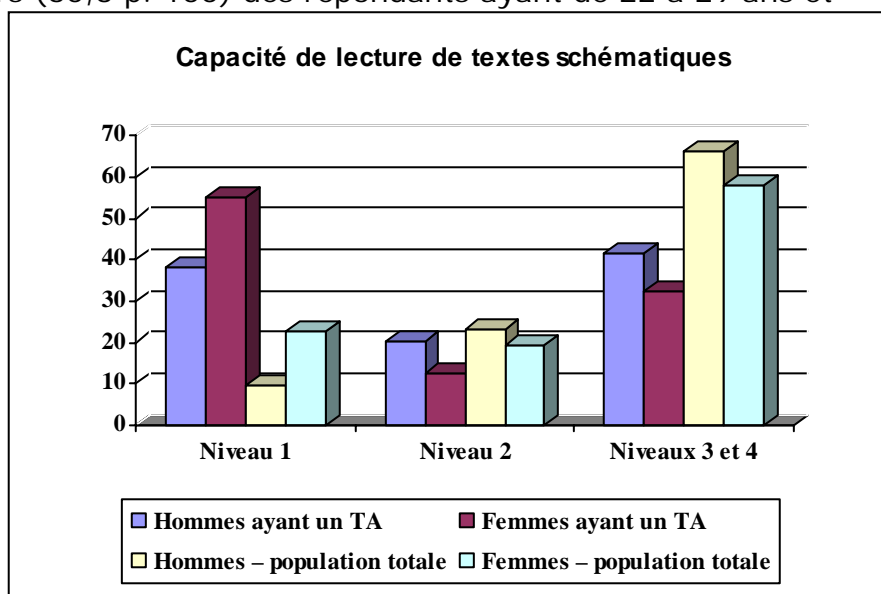
Voici une description des cinq niveaux utilisés pour coter la capacité de lecture de textes schématiques des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un unique élément d'information basé sur un appariement littéral. L'information distrayante, si elle est présente, est normalement située loin de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent demander au lecteur de saisir de l'information personnelle dans un formulaire.
- Niveau 2 – Les tâches en capacité de lecture de textes schématiques à ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines requièrent toujours que le lecteur apparie une unique caractéristique, plus d'information distrayante peut être présente ou l'appariement peut requérir une inférence de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau peuvent requérir que le lecteur saisisse de l'information dans un formulaire ou qu'il passe à travers l'information dans un document.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau sont variées. Certaines requièrent que le lecteur fasse des appariements littéraux ou de synonyme, mais normalement le lecteur doit se servir d'information conditionnelle ou apparié sur la base de multiples caractéristiques de l'information. Certaines tâches requièrent que le lecteur intègre l'information tirée d'une présentation ou plus de l'information. D'autres demandent au lecteur de passer à travers un document afin de fournir de multiples réponses.

- Niveau 4 – Les tâches à ce niveau comme celles du niveau précédent demandent au lecteur d'apparier sur la base de multiples caractéristiques de l'information, de passer à travers des documents et d'intégrer l'information; fréquemment, ces tâches requièrent cependant que le lecteur fasse des inférences de haut niveau pour en arriver à la bonne réponse. Parfois le document contient de l'information conditionnelle dont le lecteur doit tenir compte.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur fasse une recherche dans des représentations complexes de l'information qui contiennent plusieurs éléments de distraction, des inférences de haut niveau et le traitement de l'information conditionnelle ou des utilisations de connaissances spécialisées.

Près des deux tiers (60,3 p. 100) des répondants ayant de 22 à 29 ans et des troubles d'apprentissage

– les deux sexes – ont obtenu des résultats soit au niveau 1 ou 2. Pour la population totale âgée de 22 à 29 ans, le chiffre était plus bas, soit 38 p. 100. Il y avait une plus grande différence



lorsqu'on examine les personnes obtenant des résultats au niveau 4. Les chiffres étaient de 7,6 p. 100 pour les adultes ayant des troubles d'apprentissage et 29,3 p. 100 pour la population totale âgée de 22 à 29 ans.

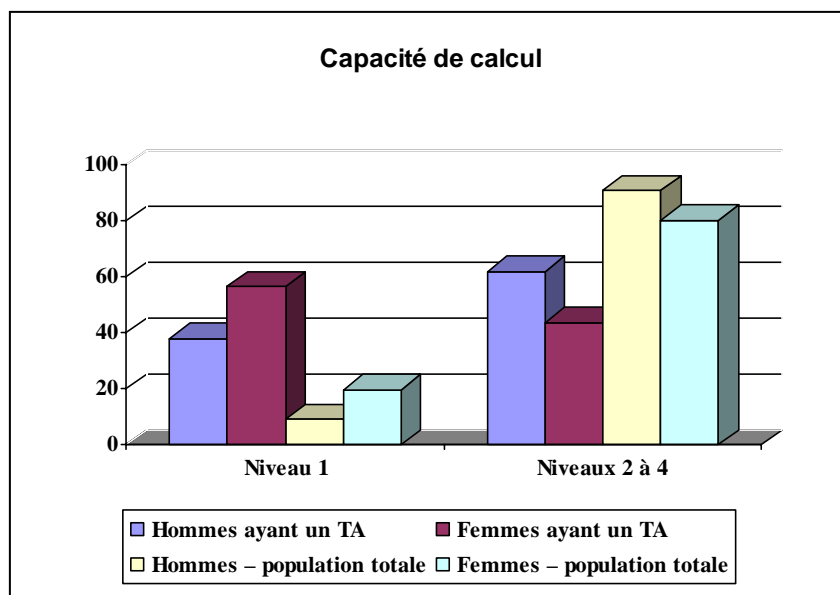
Chez les hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 22 à 29 ans, 38,3 p. 100 ont obtenu des résultats au niveau 1 en lecture courante. Cela peut être comparé au chiffre de 9,8 p. 100 pour la population totale des hommes âgés de 22 à 29 ans. Ces chiffres étaient de 54,9 p. 100 pour les femmes ayant des troubles d'apprentissage âgées de 22 à 29 ans et de 22,7 p. 100 pour la population totale de femmes âgées de 22 à 29 ans. Par contre, 41,6 p. 100 des hommes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont obtenu des résultats au niveau 3 ou 4, à comparer à 66,2 p. 100 de la population totale d'hommes âgés de 22 à 29 ans. Ces chiffres pour les femmes étaient de 32,4 p. 100 et 58,1 p. 100 respectivement.

Capacité de calcul

Voici les cinq niveaux utilisés pour coter les capacités de calcul des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une opération unique relativement simple (le plus souvent une addition) pour laquelle les chiffres sont clairement indiqués dans le document en question et l'opération est stipulée, ou les chiffres sont fournis et l'opération ne requiert pas que le lecteur trouve les chiffres.
- Niveau 2 – Normalement les tâches à ce niveau requièrent que les lecteurs effectuent une unique opération de calcul (fréquemment une addition ou une soustraction), en se servant de chiffres qui se trouvent facilement dans le texte ou le document. Le calcul à effectuer est facile à comprendre à partir du libellé ou de la question ou du format du matériel (p. ex. un dépôt bancaire ou un bon de commande).
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur effectue une unique opération. Cependant, les opérations deviennent plus variées, il s'agit de certaines multiplications et de divisions. Parfois le lecteur doit identifier deux chiffres ou plus à différents endroits du document et les chiffres sont souvent inscrits dans un contexte complexe. Bien que les termes de relation sémantique tels que « combien » ou « calculez la différence » sont souvent utilisés, certaines des tâches requièrent que le lecteur fasse des inférences d'un ordre supérieur pour déterminer l'opération appropriée.
- Niveau 4 – Avec une exception, les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une unique opération de calcul où normalement, soit les quantités ou le calcul lui-même, n'est pas facile à déterminer. C'est-à-dire que pour la plupart des tâches à ce niveau, la question ou la directive ne fournit pas une relation sémantique telle que « combien » ou « calculez la différence » pour aider le lecteur.
- Niveau 5 – Ces tâches requièrent que le lecteur effectue de multiples calculs séquentiels et qu'il trouve les caractéristiques du problème inscrit dans le matériel ou dépendent des connaissances contextuelles pour déterminer les quantités ou les calculs nécessaires.

Les différences entre les hommes et les femmes âgés de 22 à 29 ans chez la population totale et ayant des troubles d'apprentissage étaient semblables en ce qui concerne les résultats en capacité de calcul. 63,9 p. 100 des personnes âgées de 22 à 29 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont obtenu des résultats au niveau 1 ou 2; ce



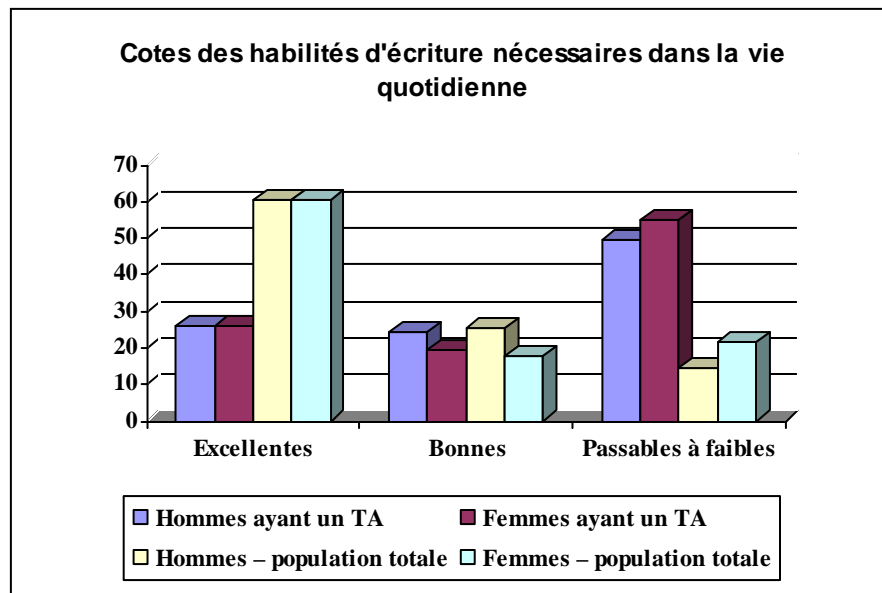
chiffre était de 40 p. 100 chez les hommes et les femmes âgés de 22 à 29 ans de la population totale. Chez les personnes qui ont obtenu des résultats au niveau 4, les chiffres étaient de 6,6 p. 100 chez les personnes âgées de 22 à 29 ans et des troubles d'apprentissage et de 22,7 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes âgés entre 22 et 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont obtenu des résultats au niveau 1 (56,4 p. 100 et 37,9 p. 100); les chiffres étaient de 19,6 p. 100 et 8,9 p. 100 chez la population totale de femmes et d'hommes âgés 22 à 29 ans. Il y a eu des différences remarquables entre les pourcentages de femmes obtenant des résultats aux niveaux 2 à 4 de la population ayant des troubles d'apprentissage à comparer à la population totale (46,7 p. 100 et 80,4 p. 100); il y a eu une différence légèrement moins accusée entre les deux populations d'hommes (62,1 p. 100 pour les hommes de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage et 91,1 p. 100 pour la population totale d'hommes âgés de 22 à 29 ans).

Données additionnelles de l'EIAA

Lorsqu'on a demandé de coter leurs capacités d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne, 26,1 p. 100 des personnes ayant entre 22 et 29 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré que leurs capacités étaient excellentes. Ce chiffre était de 60,3 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans. De plus, 21,7 p. 100 de la population âgée de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture comme étant faibles, à comparer à 8,6 p. 100 de la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Un moins grand nombre d'hommes que de femmes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit modérées ou faibles

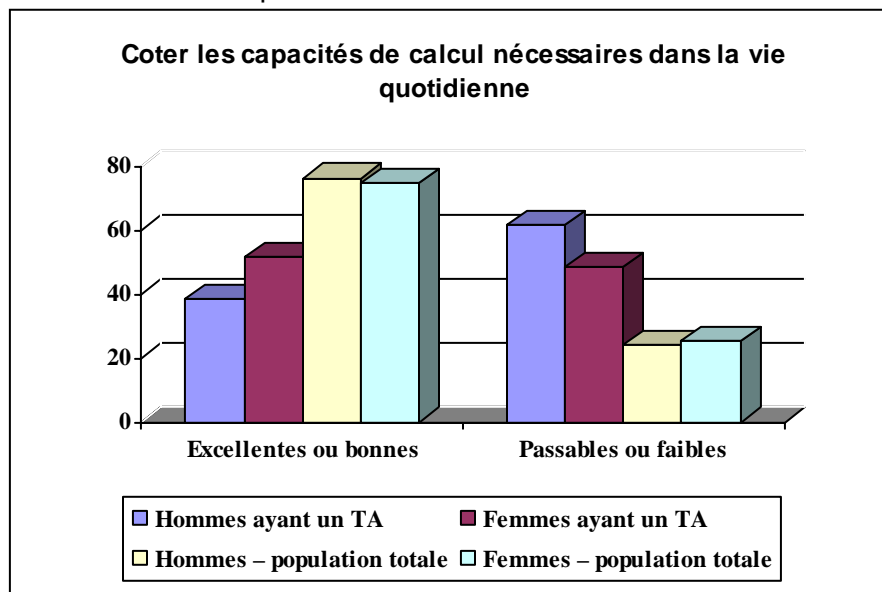


(49,3 p. 100 pour les hommes et 54,7 p. 100 pour les femmes). Chez la population totale âgée de 22 à 29 ans, 14,4 p. 100 des hommes ont coté leurs capacités comme étant passables ou faibles. Chez les femmes de la population totale âgées de 22 à 29 ans, 21,4 p. 100 ont coté leurs capacités comme étant passables ou faibles.

Une question semblable a été posée au sujet de comment les répondants cotent leurs capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne. Il y avait des différences accusées dans les réponses reçues des personnes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage et celles de la population totale. 16,5 p. 100 des personnes ayant entre 22 et 29 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté les capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant excellente. Ce chiffre était de 46,5 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans. Par contre, 58,9 p. 100 des personnes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités mathématiques dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit passables ou faibles. Ce chiffre était de 24,8 p. 100 pour la population totale âgée de 22 à 29 ans.

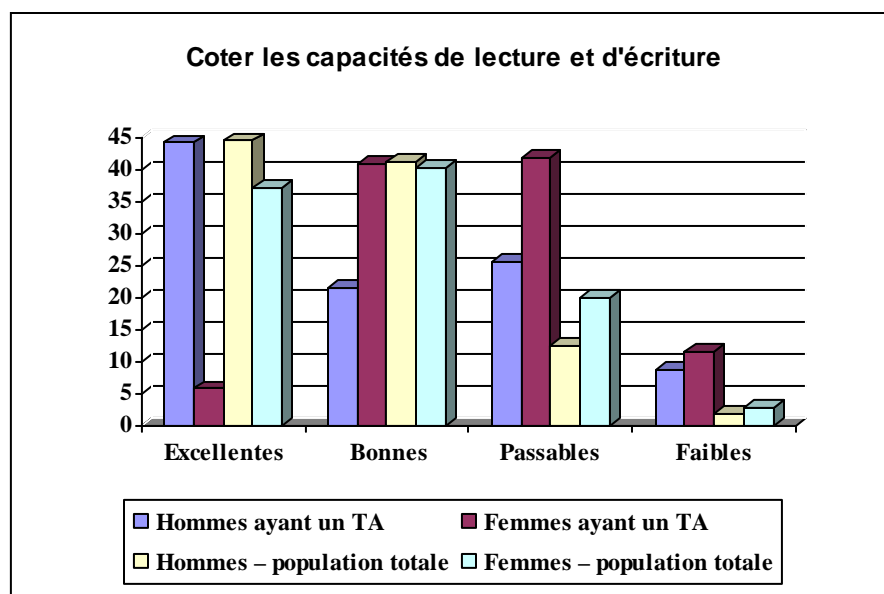
38,4 p. 100 des hommes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie

quotidienne comme étant soit excellentes ou bonnes, à comparer à 76 p. 100 de la population totale âgée de 22 à 29 ans. Pour les femmes ayant des troubles d'apprentissage, 51,5 p. 100



ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes; ce chiffre était de 74,7 p. 100 chez les femmes de la population totale. Par contre, 61,6 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont coté leurs capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit passables ou faibles, à comparer à 24 p. 100 des hommes de la même cohorte de la population totale. Il n'y avait pas une différence aussi accusée chez les femmes où 48,5 p. 100 de celles qui ont des troubles d'apprentissage et entre 22 et 29 ans ont coté les capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit passables ou faibles, à comparer à 25,3 p. 100 de la même cohorte que la population totale.

Lorsqu'on leur demande de coter leurs capacités de lecture et d'écriture, 24,7 p. 100 des personnes âgées entre 22 et 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs capacités comme étant excellentes. Ceci peut être



comparé à 49,7 p. 100 de la population totale âgée de 22 à 29 ans. Par contre, 34,5 p. 100 des personnes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles

d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant faibles. Ce chiffre était de 6,7 p. 100 chez la même cohorte de la population totale.

Il y avait une différence accusée dans les pourcentages d'hommes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage et ceux de la population totale ayant coté leurs capacités de lecture et d'écriture comme étant excellentes ou bonnes (68,8 p. 100 et 90,3 p. 100 respectivement). Il y avait une différence semblable lorsqu'on examine les données pour les femmes où 37 p. 100 de celles âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de lecture et d'écriture comme étant soit excellentes ou bonnes, à comparer à 80,2 p. 100 des femmes de la même cohorte d'âge de la population totale.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

J'ai redoublé chaque année, mais ils me faisaient tout de même avancer. J'étais à l'école à la fin des années 1960 et personne ne connaissait vraiment les troubles d'apprentissage. Lorsque je suis rentré au secondaire, je ne comprenais rien, alors j'ai décroché.

Mon enseignante en troisième année m'a dit que je n'obtiendrais jamais un diplôme du secondaire. Cela m'a motivé à prouver qu'elle avait tort.

Ce que les données nous disent

On a demandé aux répondants qui n'avaient pas terminé leur secondaire pourquoi ils avaient décroché. Parmi les répondants âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 45,5 p. 100 se sont fait poser cette question et 0,5 p. 100 de ces personnes ont dit être toujours à l'école. Chez les autres, 33,7 p. 100 ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils n'aimaient pas aller à l'école, qu'ils n'avaient pas de bons résultats à l'école ou qu'ils s'ennuyaient. 6,4 p. 100 ont déclaré avoir quitté parce qu'ils voulaient travailler, voulaient apprendre un métier ou avaient reçu assez d'éducation. Parmi la population totale âgée de 22 à 29 ans, 21 p. 100 des répondants se sont fait poser cette question et de ceux-ci, 0,7 p. 100 ont déclaré être toujours à l'école. Chez les autres répondants, 26,8 p. 100 ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils voulaient travailler, voulaient apprendre un métier ou avaient reçu assez d'éducation, alors que 22,5 p. 100 ont déclaré avoir quitté parce qu'ils n'aimaient pas l'école, n'avaient pas de bons résultats à l'école ou qu'ils s'ennuyaient.

Lorsque vous examinez le nombre d'hommes à qui on a posé cette question, 31,3 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 22 à 29 ans ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils n'aimaient pas l'école, n'avaient pas de bons résultats à l'école ou qu'ils s'ennuyaient.

QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

Réflexions tirées des groupes de discussion

Certains employeurs, si vous leur dites avoir un trouble d'apprentissage, ils ne vont pas vous embaucher. Ils vont vous traiter comme si vous aviez des problèmes intellectuels et croire que vous ne pouvez que laver la vaisselle.

Lorsque j'ai été diagnostiqué, j'étais dans un excellent groupe et j'avais assez confiance en mon patron pour lui divulguer ce qui se passait. La personne qui l'a remplacé n'était pas aussi compréhensive et j'ai quitté ce groupe par la suite. Il m'a fallu un certain temps avant d'établir un climat de confiance avec mon patron actuel pour divulguer mon trouble d'apprentissage.

Ce que les données nous disent

Lorsque les répondants (seulement ceux qui occupent un emploi ou qui en recherchent) se sont fait demander de coter leurs capacités de lecture pour leur emploi principal, plus de la moitié (58,8 p. 100) des personnes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 86,8 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

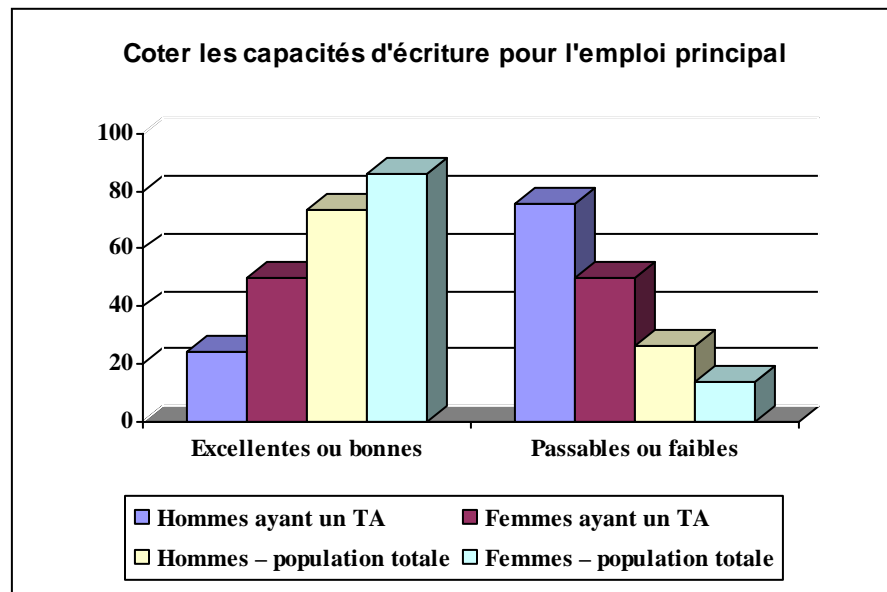
Lorsque vous examinez les hommes et les femmes distinctement, la différence principale se trouve chez les pourcentages de femmes âgées 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage qui cotent leurs capacités de lecture pour leur emploi principal comme étant excellentes (42,8 p. 100) et la population totale âgée de 22 à 29 ans qui font la même chose (68,4 p. 100). Pour les hommes, 48,3 p. 100 ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 22 à 29 ans ont coté leurs capacités de lecture comme étant bonnes. Ce chiffre était de 36,2 p. 100 pour la population totale d'hommes âgés de 22 à 29 ans.

Lorsqu'on demande aux répondants (seulement les personnes occupant un emploi ou qui en cherchent un) de coter leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal, 29,5 p. 100 de cette population âgée de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 78,6 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Certaines différences étaient apparentes lorsqu'on examine les populations d'hommes et de femmes. 24,5 p. 100 des hommes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture pour leur emploi

principal comme étant soit excellentes ou bonnes; ce chiffre était de 73,6 p. 100 chez la population totale d'hommes de la même cohorte. Un plus grand nombre de femmes (50 p. 100) âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage

ont coté leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal comme étant soit excellentes ou bonnes. Cependant, ce chiffre était plus bas que celui du pourcentage de femmes âgées de 22 à 29 ans de la population qui ont dit la même chose (85,9 p. 100).



Les répondants qui travaillaient ou qui cherchaient un emploi ont aussi répondu à une question concernant comment ils cotaient leurs capacités de calcul pour leur emploi principal. Chez la population âgée de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 57,3 p. 100 ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 86,4 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Un plus fort pourcentage d'hommes âgés de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de calcul pour leur emploi principal comme étant soit excellentes ou bonnes (60,7 p. 100) comme le fait aussi la même population de femmes (43,7 p. 100). Chez la population totale âgée de 22 à 29 ans, 89,7 p. 100 des femmes ont coté leurs capacités de calcul pour leur emploi principal comme étant soit excellentes ou bonnes; ce chiffre est de 82,6 p. 100 pour la population totale de femmes âgées de 22 à 29 ans. Par contre, un peu plus que la moitié (56,3 p. 100) de femmes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de calcul pour leur emploi principal comme étant passables ou faibles ou n'avaient aucune opinion à comparer à 39,3 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 22 à 29 ans.

Ces chiffres étaient semblables pour les répondants qui travaillaient ou qui recherchaient du travail, aussi bien ceux qui ont des troubles d'apprentissage que la population totale, à qui ont demandé combien d'employeurs différents ils avaient eu au cours des 12 derniers mois. 71,7 p. 100 des personnes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage – les

deux sexes – ont déclaré avoir eu un employeur. Ce taux était de 70,9 p. 100 chez la population totale âgée de 22 à 29 ans.

Lorsque vous examinez les hommes et les femmes distinctement, la même tendance est révélée. Plus que les trois quarts (77,4 p. 100) des femmes âgées de 22 à 29 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir eu un employeur au cours des 12 derniers mois; ce chiffre était de 75,7 p. 100 chez la population totale de femmes âgées de 22 à 29 ans. Pour les hommes, les chiffres étaient de 70,3 p. 100 pour ceux qui ont des troubles d'apprentissage et 67,8 p. 100 chez la population totale.